



*Inventer ensemble
Un devenir commun*

Amitié Sud-Nord

Revue de l'Association pour la formation
au développement humain

JUILLET 2010 n°52
Trimestriel

EDITORIAL

Nous venons de vivre un moment fort il y a quelques jours à Paris à la mi Juin. Avec la semaine de travail et la réunion du CA, les membres du PAF ont participé avec les amis du Nord à des sessions de travail sur les thèmes qui sont les points fondamentaux de notre action courante: le projet "tomates en toute saison" et le projet d'institut (IFAC).

Malgré l'absence regrettée d'un des membres du PAF (problème de visa), nous avons pu voir et participer à ces dynamiques propres à ASFODEVH : bilan et échanges d'idées et décisions à prendre pour le futur pour préparer notre prochaine AG en 2011.

Nous avons acheté le DVD de "La grande muraille verte". Ce grand projet nous a interpellés. Il est expliqué et décrit dans ce numéro. Ceci démontre l'importance que nous accordons à cette action contre la désertification du Sahel qui touche plusieurs de nos pays membres. Ce pourrait être une ligne d'action pour ASFODEVH dans un proche futur. J'attends d'ailleurs vos réactions.

Je vous souhaite une excellente période d'été dans la ligne d'ASFODEVH.

Pierre-Marie ANDRE – Président

SOMMAIRE

Page 1

- Editorial
- 'La Grande Muraille Verte' - GMV

Page 2

- GMV suite
- Relations partenariales au sein d'ASFODEVH

Page 3

- Projets 'Tomates'

Page 4

- Décisions du CA
12 Juin 2010



LE BRAS SECULIER DE L'AFRIQUE !

Le programme « Grande Muraille Verte » exposé en page 2 est l'expression d'une audace sans limites des Africains.

Ce vaste programme de construction d'une ceinture verte qui va du fleuve Logone (Sénégal) au fleuve Chari (Tchad) constituera la clé du développement durable de l'Afrique qui passe par la protection de son patrimoine écologique. En effet, l'érosion du sol, la déforestation, la montée du niveau de la mer et la raréfaction de l'eau sont autant de dangers qui menacent le développement durable.



ces plantes peuvent vivre toute l'année et ce malgré l'insuffisance des pluies du Sahel qui ne durent que trois mois.

Marion de Brésillac disait « quand on rêve seul, c'est un rêve, mais à plusieurs c'est le début d'une réalité ». Aujourd'hui, avec le sommet des chefs d'Etats et de gouvernement tenu à Ndjamena en Juin, la grande muraille verte devient une réalité et mieux un projet de vie commun qui regroupe déjà huit pays sur onze (Sénégal, Nigeria, Niger, Tchad, Djibouti, Mauritanie, Soudan, Ethiopie).

Placée sous l'égide de l'Union Africaine et de la CEN-SAD (Communauté des Etats Sahélo-Sahariens), l'Agence Panafricaine de la « Grande Muraille Verte » a recueilli au delà de l'adhésion massive et du soutien de certaines grandes institutions, une promesse d'aide financière de 119 millions de dollars de la part du Fonds pour l'Environnement Mondial (le FEM).

Gageons que la synergie des hommes et des états va aboutir à la victoire de l'homme sur le désert et enfoncer à jamais les bases solides d'une souveraineté alimentaire dans nos états sahélo-sahariens.

Omar Kondo Zaroumeyer

Je rends hommage au levant, au Zénith, au couchant !
Aux Esprits d'Afrique et du monde !
Que nos mains et nos cœurs se rapprochent.
Pour que, reliés au passé, cela nous prolonge vers l'avenir.
Prière rituelle d'Afrique de l'Ouest

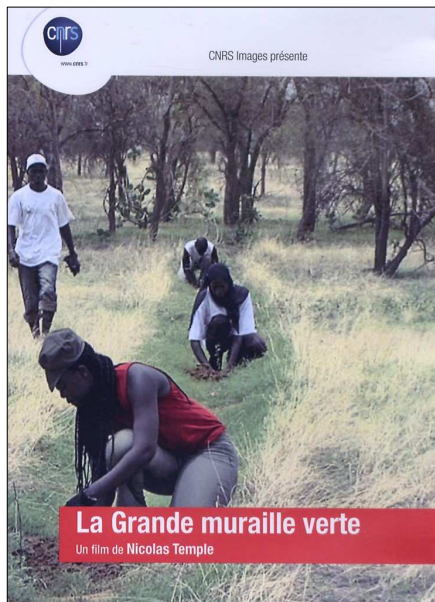
L'AFRIQUE S'ENGAGE POUR LA GRANDE MURAILLE VERTE

Jeudi 17 juin 2010, onze pays africains réunis pour un Sommet à Djamena, Tchad, ont rappelé leur engagement à développer un très grand projet qui doit à terme enrayer l'avancée du désert.

Il s'agit d'un projet de ceinture végétale initié en 2005 par deux Chefs d'Etat, Abdoulaye Wade du Sénégal et Olusegun Obasanjo du Nigéria, et adopté par la Conférence de l'Union Africaine en 2007 sous le nom de « **Grande Muraille Verte** ». Large bande de verdure (environ 15 km), la « **GMV** » sera à implanter selon un tracé de plus de 7 000 km entre Dakar et Djibouti à travers les Etats suivants : la Mauritanie, le Mali, le Burkina, le Niger, le Nigeria, le Tchad, le Soudan, l'Erythrée et l'Ethiopie.

Le projet dont l'étude conceptuelle est déjà bien avancée (1) indique que cette ceinture végétale sera constituée d'espèces résistantes aux températures élevées et à la sécheresse, mais aussi utiles aux populations et économiquement rentables : acacias, jujubiers, dattiers, manguiers... Arbustes et plantes de couverture du sol seront aussi installés en fonction des particularités locales. Les forêts déjà présentes sur le tracé seront englobées, ainsi que les réserves naturelles, existantes ou à créer, les zones de culture agricole ou les vergers.

Le Sénégal est le premier pays à s'être lancé véritablement dans l'aventure dès 2008. Les changements environnementaux sont déjà très encourageants. De précieux changements humains sont également escomptés. Cette muraille verte pourrait enrayer les flots migratoires vers les zones urbaines, Elle serait un outil de lutte contre la pauvreté, à la fois source d'emplois et de nourriture en développant l'agroforesterie, en lançant des espèces fruitières ou médicinales, en créant parcs ou réserves naturelles ; elle permettrait de produire un bois de chauffe sans grever le patrimoine vert etc. Déjà des femmes se sont vu confier la gestion de pépinières ou ont été initiées au maraîchage...



« La Grande Muraille Verte est un projet conçu par les Africains pour les Africains et pour les générations futures. C'est une contribution de l'Afrique à la lutte contre le réchauffement climatique »
Idriss Déby, président du Tchad

« Le désert est un cancer qui progresse... C'est pour cela que nous avons décidé ensemble de mener cette bataille titanesque ... Avec la Grande Muraille, nous avons en perspective l'arrêt du désert, mais au-delà, la colonisation du désert. Nous n'avons plus le droit de regarder impuissamment la destruction de l'Afrique. »
Abdoulaye Wade, président du Sénégal

« La Grande Muraille Verte devrait voir le jour d'ici trois à cinq ans selon les pays »
Abakar.M. Zougoulou, coordinateur du Sommet

« C'est un projet qui permet de se lancer dans un cycle écologique positif et humainement très prometteur »
Gilles Boetsch, directeur de l'Observatoire Hommes-Milieus (OHM) implanté au Sénégal et qui étudie de près les premières plantations dans les zones arides du pays.

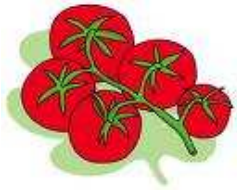
« Au delà du financement direct, le Fonds Mondial de l'Environnement (le FEM) pourra servir de catalyseur pour encourager d'autres bailleurs à s'intéresser à la Grande Muraille Verte »
Monique Barbut, présidente du FEM

(1) <http://www.grandemurailleverte.org> - Voir aussi : [Schema_conceptuel_GMV.pdf](#)
DVD ci- contre réalisé par le CNRS : disponible à [vidéothèque.vente@cnrs-bellevue.fr](mailto:videotheque.vente@cnrs-bellevue.fr)

Le réseau d'ASFODEVH s'élargit et ses actions se diversifient. Des relations se nouent directement entre cellules et sections. Pour qu'elles soient toujours l'occasion d'un vrai partenariat et favorisent l'unité de l'Association, le CA et le PAF (Pôle d'animation et de formation d'ASFODEVH en Afrique) rappellent ci-dessous quelques principes de bonne gestion associative.

RELATIONS PARTENARIALES AU SEIN D'ASFODEVH

- 1- Toute personne se présentant au nom d'ASFODEVH, pour des contacts ou un travail avec les cellules africaines, doit être mandatée par écrit par le Président en concertation avec le (la) Responsable du PAF (décision du CA du 06 02 10).
- 2- Les actions ou les missions envisagées par les cellules ou les sections ASFODEVH du Nord dans un pays africain - ou entre les cellules africaines - doivent être menées en partenariat avec la section africaine et la cellule du pays, et en lien avec le PAF (décision du CA du 12 06 10).
- 3- Le partenariat « Nord-Sud » ASFODEVH doit viser à ce que l'action commune soit orientée non seulement vers la réussite d'un projet mais aussi vers une dynamisation de la vie associative locale de la cellule ou de la section (décision du CA du 12 06 10).
- 4- Dans le cas où des sections locales sont déclarées officiellement comme association (ce qui leur confère une autonomie), le rôle des sections locales et de la cellule nationale doit être clairement défini dans une dynamique de construction commune d'une association nationale ASFODEVH active et visible (décision du CA du 12 06 10).
- 5- Tout acte juridique signé par une section ou une cellule déclarée doit être porté à la connaissance du Président d'ASFODEVH (décision du CA du 12 06 10).



DES TOMATES EN TOUTES SAISONS

Un projet soutenu par le Fonds de Solidarité Prioritaire : FSP « Genre et développement »
Une action pour le développement humain
Une chance pour ASFODEVH

« Tout a commencé au Mali » avec la transformation de la tomate en sauce, disait-on dans le n°50 d'ASN. Fort de cette expérience, ASFODEVH s'est saisi de l'opportunité du plan d'action du FSP du Ministère des Affaires étrangères et européennes « Genre et développement économique, soutien aux femmes actrices de développement » dans six pays africains, pour essaimer. Des cellules ASFODEVH existent dans cinq des six pays du projet (Bénin, Burkina Faso, Mali, Niger, Togo), le Sénégal étant le sixième pays concerné. Avec la participation de ces cinq cellules, un projet a été monté. Il inscrit ces cinq cellules dans un cadre global concernant treize ONG françaises et leurs partenaires du Sud dans des secteurs de l'activité agro alimentaire et de l'artisanat. Il est pour ASFODEVH l'occasion de découvrir d'autres acteurs, de faire des échanges tout au long du projet et de construire des synergies éventuelles sur le terrain et à Paris.

Ce projet a une durée de trois ans jusqu'au 30 septembre 2012. Il s'agit, pour les cellules ou sections engagées, de former des dizaines de groupements de femmes, de construire une filière économique sur un plan local. Pas seulement de transformer la tomate en sauce, mais aussi de négocier avec les maraîchers producteurs de tomates et de trouver des débouchés qui permettent



La conseillère technique 'Tomates' et la responsable du projet en Afrique

d'aller au-delà de l'autoconsommation. Ce qui veut dire une production de qualité. Déjà la cellule du Mali a obtenu la certification du produit. C'est donc se former au management d'une micro entreprise, à la gestion, au calcul du prix de revient, à la fixation du prix de vente...

Mais ce projet implique aussi de prendre en compte l'approche genre dans ce contexte de développement économique. Faire du « genre », même sans le dire, a toujours été intrinsèque à l'action d'ASFODEVH, ce n'est donc pas nouveau. Dans le cadre de ce projet, il faut en même temps que produire et vendre, observer finement les rapports entre les hommes et les femmes au sein de l'activité économique mise en place : répartition des tâches et responsabilités, conditions d'accès et de contrôle des ressources notamment. Mais aussi voir à quelles transformations sociales, au-delà de l'unité de production, ces activités concourent.

C'est sur cette question du genre qu'ASFODEVH est dans une dynamique portée par l'ensemble des acteurs associatifs impliqués par le projet du FSP.

Un premier Atelier de sensibilisation a eu lieu à Ougadougou en février 2010. Un deuxième se tiendra à Dakar en janvier 2011 au moment du Forum social mondial. Entre temps il devrait y avoir un stage intermédiaire qui réunira tous les porteurs de projet du FSP regroupés par zones. Enfin une formation sur le genre, à destination des animateurs de projets, organisée par le Centre International de Formation de l'OIT, sera dispensée en ligne pendant quatre mois et suivie d'un cours à Turin pendant quatre semaines. ASFODEVH peut présenter trois candidats.

Pour ASFODEVH, Sœur Emilie Somda, coordinatrice du projet pour le Sud en lien avec les responsables du Nord, a organisé une première formation « technique et genre » à Ouagadougou en novembre 2009 qui a réuni 23 stagiaires. Elle est également allée travailler en mai 2010, avec trois des cinq cellules (Burkina Faso, Mali, Togo) pour une appropriation du projet. Chaque cellule a établi son plan d'action jusqu'en décembre 2010 et est bien déterminée à le réaliser. Sr Emilie ira au Bénin et au Niger dans les prochaines semaines.

Un deuxième stage propre à ASFODEVH, stage de formation de formateurs pour l'acquisition des outils genre, va être organisé en septembre. Il doit permettre une démultiplication de la formation

Reste un problème à résoudre, celui des bouteilles, indispensables pour faire une production commercialisable. Des pistes sont actuellement explorées pour trouver un fournisseur.

Développer ce projet dans cinq pays est déjà ambitieux au regard des autres associations, engagées pour leur part dans seulement un ou deux pays. Mais ASFODEVH ne veut pas en rester là. Son ambition supplémentaire est de transmettre les savoirs acquis à toutes les cellules (Guinée, Côte d'Ivoire, Congo, RDC, Tchad). Car ce projet est une chance pour le développement et la visibilité du travail des cellules ASFODEVH.

Anne David

Chargée de l'animation du Comité de pilotage du projet

Pour tout renseignement s'adresser à Sœur Emilie Somda
ou Anne David

Plaidoyer en faveur des transformatrices

La fédération Afrique verte internationale composée de quatre associations - burkinabé, française, nigérienne et malienne - mène une campagne auprès des décideurs politiques et des bailleurs de fonds pour que :

- Les banques et les coopérateurs de microcrédit facilitent l'accès au crédit de ces femmes
- Les Etats défiscalisent certains équipements mécanisés...
- Les tarifs des laboratoires nationaux d'analyse soient révisés
- Les Etats mettent à leur disposition des emballages répondant aux normes alimentaires
- Des infrastructures collectives de stockage et de conservation soient créées

Bénédicte Fiquet - lu dans 'Faim développement' n°250
www.ccfid-terresolidaire.org

Nous avons voulu signaler cette campagne d'une ONG partenaire avec ASFODEVH dans le projet FSP. Celle-ci concerne les transformatrices de "céréales", mais elle nous paraît tout aussi intéressante pour les transformatrices de tomates.

ameliesomda@yahoo.fr
annedavid@noos.fr



Les décisions qu'il a prises, préparées par une semaine de travail du PAF et des Commissions, sont autant d'appels à tous les membres de l'association.

1. Le projet IFAC - Institut pratique de Formation et d'ACcompagnement en développement humain - qui a pour but de renforcer la dynamique de formation d'ASFODEVH est définitivement adopté (voir IFAC, dans les numéros 50 et 51 d'ASN)

Sa mise en œuvre va mobiliser tous les membres de l'Association, sections et cellules de tous les pays...

Les cellules nationales sont appelées à mettre en place leur « Antenne pédagogique » constituée de formateurs locaux pour assurer, à la demande de différents partenaires intéressés, des formations d'**accompagnateurs en développement humain (ADH)**

A l'échelon régional, le PAF compte renforcer les capacités de ces formateurs locaux par un travail en « Réseau » et le soutien d'un « Centre de ressources et de formation de formateurs ». Déjà un appel a été lancé par le PAF auprès des cellules et plus d'une quarantaine de candidatures ont été enregistrées. Le dispositif mis en place permettra de former des **formateurs en développement humain (FDH)**.



2. Le plan d'action sur les « tomates en toutes saisons » a été validé pour la deuxième année.

Il se développe bien dans les 5 pays concernés (Bénin, Burkina, Mali, Niger, Togo) grâce au soutien du MAEE. et d'un certain nombre de donateurs de la cellule France qui ont permis l'achat d'une dizaine de kits techniques. (voir état du projet en page 3)



3. Les Comptes et le Bilan de l'année 2009 ont été acceptés, ainsi que les rapports envoyés par le Bénin et le Burkina sur le FAIA (voir rapport du Bénin dans ASN 51)

Il faut pourtant noter que la situation financière est difficile et que l'Association vit actuellement sur ses réserves. Deux subventions devaient nous aider à réaliser les activités de l'année 2010. L'une du CCFD, pour assurer la présence des membres du PAF à la réunion du Conseil à Paris. L'autre, de la Francophonie, pour nous aider à organiser un séminaire de formation de formateurs à l'automne. La première a été refusée. La seconde est encore en attente mais semble bien ne pas

pouvoir intervenir avant l'année 2011, ce qui oblige à annuler ce projet en 2010.

Le CA insiste pour que, en application du règlement intérieur, article 9.2. toutes les cellules mettent à jour leurs comptes de 2009 et ensuite ceux de 2010 pour permettre à la Trésorerie de présenter à la prochaine AG des budgets consolidés.

4. Le Conseil a pris acte d'un Accord-Cadre signé en mars 2010 par Virginie Mounkoro, présidente de la Cellule ASFODEVH-MALI et le Ministre de l'administration territoriale et des Collectivités locales, représentant le Gouvernement du MALI.

Par cet accord, le Gouvernement reconnaît l'engagement de la Cellule ASFODEVH-MALI dans des actions concrètes de développement humain : promotion féminine, genre, éducation, santé, agriculture ... dans les régions de Bamako, Koulikouro, Ségou et Mopti. Il s'engage à lui faciliter les contacts avec les populations et les services techniques ainsi que l'accès aux informations sur tous les programmes nationaux de développements sectoriels ou aux programmes des collectivités territoriales. Il s'engage également à faciliter l'action des membres d'ASFODEVH du Nord associés aux projets.

Le Conseil apprécie grandement ce soutien apporté officiellement à l'action de la Cellule du Mali.

ASN 53

Une proposition a été faite, et acceptée, concernant le prochain 'Amitié Sud Nord' numéro 53 : il aurait pour objet de **célébrer ensemble les 50 ans d'indépendance des pays africains** : 4 pages (ou plus) pour partager et mettre en valeur quelques avancées essentielles faites dans chacun de nos pays depuis cinquante ans.

Il est demandé à chaque cellule de voir dès maintenant ce qu'elle veut exprimer dans ASN n° 53 et de proposer son projet (texte, illustration...) avant le 20 septembre. **Les textes définitifs seront à envoyer sans faute ensuite pour le 20 octobre.**

La prochaine Assemblée Générale de l'Association se tiendra au cours de l'été 2011. La date exacte sera décidée par le Burkina Faso qui s'est proposé pour recevoir cet évènement. *Il s'était déjà préparé en 2008, mais le lieu avait dû être changé à la dernière minute, indépendamment de sa volonté.*

Chaque Cellule est appelée à tenir d'ici-là sa propre AG nationale. Un ou deux thèmes communs à tous seront proposés pour enrichir le programme de l'AG internationale. On suggère par exemple : « ASFODEVH et le micro-crédit ». D'autres pourront également être retenus.

Le Conseil s'est réjoui de voir que la Cellule ASFODEVH Guinée a tenu une importante AG fin 2009. Celle-ci a renouvelé le Bureau de la Cellule, désormais composé de Marthe Kourouma, présidente, Claude François Koulemou, vice-président, Kassy Komano, trésorier, Marie Claude Traoré, relations extérieures, ainsi que deux autres membres. Le siège de la Cellule a été transféré à Coyah et 5 sections locales ont été officiellement reconnues : Conakry, Coyah, Kindia, Kissidougou et Nzérékoré. Nous leur donnons rendez-vous en 2011.

